

LOCALE

# De l'espoir à l'assemblée générale du Conservatoire pyrénéen de l'abeille noire

 4 min

**C**ette année l'assemblée générale du Conservatoire pyrénéen de l'abeille noire (CPAN) s'est tenue dans la salle municipale de Bénac, en présence du préfet Simon Bertoux, la députée Martine Froger, le maire de Vernajoul et vice-président de la communauté des communes Foix-Varilhes Jean-Paul Ferré, Monsieur Cayrol, maire de Bénac, Alain Garnier, maire de Serres-sur-Arget.

Une race authentique à 93 %

L'abeille noire va bien et l'authenticité de la race est reconnue à 93 %. De nombreux adhérents et apiculteurs du conservatoire, étaient présents pour partager ce moment incontournable de la vie associative. Après avoir accueilli les autorités et les participants, le président Robert Pujol évoquait le travail accompli au sein du conservatoire, et les résultats très encourageants par rapport à l'authenticité de la race noire. Il évoquait aussi le large soutien constaté pour l'intérêt et la défense de la cause de l'abeille noire des Pyrénées.

Auprès des élus, il exprimait la difficulté d'obtenir officiellement une zone protégée à proximité des ruchers pour la fécondation des reines, et cela pour éviter l'hybridation de la race, et de bien la protéger. Monsieur le préfet a expliqué que dans ce contexte particulier, il est difficile de prendre un arrêté, mais pour lui, poursuivre les relations avec le PNR est une bonne solution qui

devrait apporter une réponse. Madame la députée rappelait aussi qu'il n'y a aucun texte législatif dans ce domaine qui pourrait interdire un apiculteur de s'installer sur un endroit qui l'intéresse. Robert Pujol rappelle que le conservatoire fait réaliser des analyses génétiques par un laboratoire spécialisé, et celles-ci révèlent l'authenticité de la race à 93 %.

Estelle Hainry est revenue sur la vie associative du conservatoire. L'association est composée principalement d'apiculteurs expérimentés, et de nouveaux qui souhaitent se lancer dans cette activité. Régulièrement sont organisés les ateliers apicoles, qui permettent de préparer le matériel pour la saison ; ce sont aussi des moments d'échanges et d'apprentissage, très conviviaux.

Elle détaille l'action des parrainages qui apporte des fonds à l'association, et lui permet de financer les différentes analyses, qui sont très coûteuses. Elle a rappelé le succès de la fête organisée par le conservatoire, qui rassemble de nombreuses personnes souhaitant découvrir le monde apicole, et sensibles à la cause des actions du conservatoire.

Le trésorier a présenté l'ensemble des comptes de l'association détaillant les différentes lignes comptables. Avant de conclure l'assemblée, les différents rapports ont été votés à l'unanimité.

Des interventions scientifiques enrichissantes

Pour 2025, il y aura le changement du local de stockage du matériel. Le développement et le contrôle de la race seront poursuivis tout au long de l'année. Il y aura aussi des ateliers apicoles, et le conservatoire souhaite organiser une fête. Il participera également à différentes manifestations où le conservatoire sera invité pour mieux se faire connaître et expliquer le travail effectué sur la préservation de la race. Pour conclure la partie administrative, le renouvellement du conseil d'administration, permettra d'élire un bureau

prochainement.

Des informations intéressantes par deux spécialistes des abeilles et du miel. Deux expériences scientifiques très intéressantes allaient apporter des informations aux apiculteurs présents. Nicolas Constant intervenait sur la morphométrie des ailes et expliquait qu'il était possible de déterminer l'origine de l'espèce d'abeille à partir d'une photo d'aile d'abeille. Thomas Zambardi, chercheur à l'Université Paul-Sabatié, expliquait que la radioactivité était un outil de contrôle qui permettait de connaître la qualité du miel. Pascal Georges, président du groupe de défense sanitaire apicole (GDSA), informait l'assistance qu'après le frelon asiatique, de nouveaux prédateurs allaient perturber les ruchers ariégeois.

Robert Pujol remerciait à nouveau l'ensemble des participants, et les conviait à partager le verre de l'amitié, ainsi que « l'auberge espagnole » proposée par l'ensemble des apiculteurs. La soirée s'est terminée assez tard après de nombreux échanges enrichissants autour de la vie apicole, et de cette activité passionnante.

Jacques Baby



